

Messages œcuméniques

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 12

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ABBÉ J.-P. DE SURY

PASTEUR

J.-R. LAEDERACH

**MESSAGES
ŒCUMÉNIQUES**

Le lieu de la charité

La charité commence à la maison. James Saunders.

Le mot «charité» a d'abord une résonance théologique et biblique. Un motif pour beaucoup d'éviter le terme et de n'en pas pratiquer la vertu. D'autant plus que «faire la charité» a un petit relent péjoratif désagréable. On voit le geste: tirer son portemonnaie, ouvrir son portefeuille. Pas toujours son cœur!

En doctrine, la charité, ce sera «la vertu théologale qui consiste dans l'amour de Dieu et du prochain en vue de Dieu». C'est donc un amour double visant à la fois Dieu et le prochain. On est loin du simple portemonnaie tiré ou du sou destiné à la collecte dominicale. En affirmant que la charité commence à la maison, on pense avant tout au lieu et à l'exercice constant de cette qualité. Quant à la source, Dieu. Le but, Dieu. Alors seulement, elle garde toute sa pureté. Elle est totale et désintéressée. Sans aucun relent de gloriole, vanité ou égoïsme. Pour une vertu venue de si haut, aux aspirations si saintes, l'application «à la maison» paraît dérisoire. Et pourtant!... A la maison, c'est le lieu adéquat, combien difficile, combien risqué, de mesurer «le taux de sa charité». N'est-ce pas «à la maison», au foyer, dans la famille, dans le contact quotidien, dans les choses les plus simples et les plus

usuelles, dans le frottement matériel de l'existence et l'usage constant de la parole que les risques de dérapage sont fréquents? Qui vit en communauté l'expérimente chaque jour!

Empoigner le mot «charité» par les synonymes nombreux et évocateurs, permettre de mieux comprendre comment vivre cette vertu, simplement, de manière efficace, à l'endroit le plus difficile et et le plus exposé: chez soi, avec les siens, là où l'on ne se retient pas (ou si peu!) et où c'est nécessaire qu'on se retienne (et pas rien qu'un peu!). La charité, elle est faite d'altruisme (penser à autrui), de bienfaisance, (vouloir le bien du prochain), de fraternité (l'autre est toujours mon frère, ma sœur, ma mère, mon père), d'humanité (le semblable a toujours le même cœur, le même corps, la même sensibilité que moi), de miséricorde (l'autre partage la même misère que moi et vit du même pardon, demandé et accordé). Lorsqu'on sous-tend ces notions de foi chrétienne vécue et d'espérance biblique acceptée, alors on a compris, qu'à tous les niveaux la maison, la vie sociale, si ces trois demeurent, foi, espérance et charité, la plus grande reste à jamais, la charité, l'amour. Chrétien, il va de soi.

J.-R. L., Peseux

Manipuler ou évangéliser?

La formation continue est un des bienfaits de notre civilisation actuelle et occidentale, dont on aurait tort de penser qu'elle ne possède que des défauts. Dans le cadre de cette formation continue, j'ai eu la chance de pouvoir vivre récemment une session de trois jours sur le thème «L'Eglise et les jeunes». Exercice roborant où chacun s'est laissé interpeller dans ses propres pratiques, ses propres comportements, non pas pour culpabiliser, mais au contraire pour se libérer de certaines peurs tenaces.

Au cours de cette réflexion fut abordée, à un moment donné, la question de l'évangélisation. Celle des jeunes en particulier, mais aussi celle de tout être humain en général. Et c'est alors que, grâce à l'intervenant, ont été rappelés les principes du Concile Vatican II concernant l'évangélisation: découverte lumineuse pour les uns, redécouverte utile pour les autres. Dans son texte sur «L'activité missionnaire de l'Eglise», le Concile rappelle les cinq étapes de ce que devrait être une évangélisation:

- d'abord une véritable insertion dans le groupe humain concerné; une incarnation où l'on apprend à comprendre et à parler la langue de l'autre;

- une insertion qui est un service gratuit, désintéressé; qui n'attend aucun profit ni aucune reconnaissance;

- c'est alors seulement que peut retentir une parole qui soit annonce de la Bonne Nouvelle, avec l'interdiction sévère de toute manipulation ou pratiques indisciplinées;

- vient ensuite le temps de l'initiation catéchuménale ou de la catéchèse, qui est un apprentissage, une formation intégrale à la vie chrétienne;

- le dernier temps est enfin celui de l'entrée plénière dans une communauté existante ou la création d'une nouvelle communauté chrétienne.

S'il m'a semblé opportun de rappeler ces points avec précision, c'est pour deux raisons. D'abord parce que les chrétiens et les Eglises, pressés, ont souvent tendance à sauter les deux premières étapes, voire la troisième. Ensuite pour souligner toute la différence qu'il peut y avoir entre l'évangélisation véritablement chrétienne, respectueuse des libertés humaines, et les méthodes prosélytiques de certaines sectes ou religions agressives.

J.-P. S., Genève